

industriels ayant atteint une production d'au moins \$2,500, quel que fût le nombre du personnel occupé, à l'exception toutefois des moulins à farine, beurreries et fromageries, poissonneries, scieries, briqueteries et tuileries, fours à chaux et usines électriques, qui devaient tous figurer au recensement.

Lorsqu'on procéda au recensement de 1917, on élimina le minimum de production et les opérations englobèrent tous les établissements ayant envoyé leur rapport, ce qui eut pour effet d'en porter le nombre de 21,306 en 1915 à 34,392 en 1917, augmentation attribuable surtout au changement de méthode, bien plutôt qu'à la fluctuation du nombre des établissements de cette nature. On a procédé de la même manière dans les recensements de 1918 et 1919, de telle sorte que les résultats de ces trois années sont strictement comparables et c'est sur ce principe que l'on s'est guidé pour dresser les tableaux de ce chapitre. Etant donné que les établissements dont on trouve trace pour la première fois au recensement de 1917 sont généralement de peu d'importance, les statistiques de la production ne s'en sont pas trouvées sérieusement affectées.

Recensements industriels les plus récents.—Depuis 1917, le Bureau Fédéral de la Statistique a procédé annuellement au recensement industriel, qui était autrefois quinquennal. Le dernier de ces recensements quinquennaux fut effectué en 1916 et se rapporte à l'année 1915 et les premiers recensements annuels eurent lieu en 1918, 1919 et 1920, couvrant les années 1917, 1918 et 1919.

Si l'on cherche à établir une comparaison entre les résultats du recensement quinquennal et des recensements annuels, ou bien entre les recensements annuels eux-mêmes, il est important de ne pas perdre de vue la hausse rapide des cours. Le nombre-indice canadien des prix de gros était 293·2 en 1919, comparativement à 278·3 en 1918, 237·0 en 1917 et 148·0 en 1915. Cela étant, il était inévitable que la valeur monétaire des produits, la rémunération du personnel, etc., aient grandement avancé depuis 1915.

Le tableau 111 contient un relevé des statistiques des manufactures en 1917, 1918 et 1919, constatant une augmentation continue du capital, des appointements et salaires et de la valeur des produits ouvrés. Le tableau 112 donne des statistiques plus détaillées par groupes d'industries; entre autres choses, on y voit un fléchissement extraordinaire de la valeur des produits des forges et aciéries ainsi que des produits chimiques en 1919, comparativement à 1918, résultant de la transition de la guerre à la paix. Ce fléchissement se manifeste, tant dans le coût des matières premières que dans la valeur des produits ouvrés; d'autre part, la stagnation relative de ces industries amenait un déclin du nombre de la main-d'œuvre employée, les ouvriers des industries du fer et de l'acier, par exemple, tombant de 69,466 en 1918, à 56,442 en 1919 et ceux de l'industrie des produits chimiques descendant de 16,541 à 12,216. Le groupe des industries diverses présente lui aussi une diminution très marquée de la valeur de ses produits et de l'importance de sa main-d'œuvre, causée par la cessation de la fabrication des munitions; en effet,